

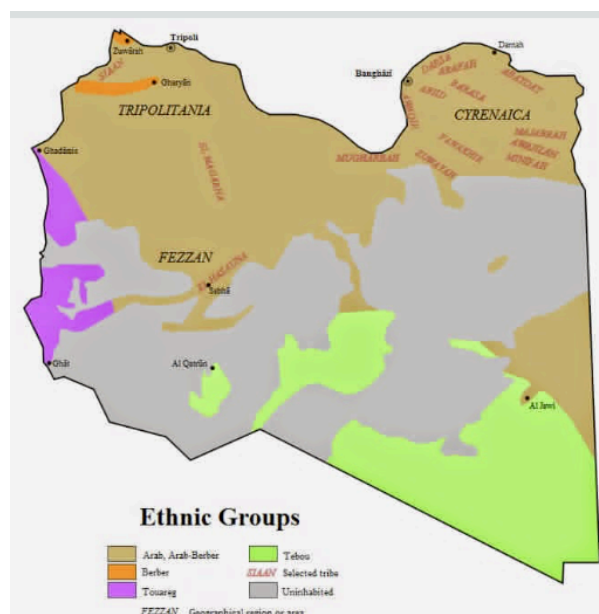
## Patrick Kulesza

En Libye, les Arabes de toutes origines (Égyptiens, Soudanais, Tunisiens, Palestiniens, Bédouins, Maltais, etc) forment la majorité de la population avec 90% des Libyens. Suivent les Imazighen (4,7%), les Occidentaux (1%), les Indo-Pakistanaïes et autres Asiatiques (environ 1%), les Nilo-Sahariens (moins de 1%) et les Philippins (moins de 1%).

La plupart des Arabes d'origine libyenne sont de descendance mixte, c'est-à-dire arabo-berbère.

Les Imazighen habitent de petits villages à l'ouest de la Libye ; ils ont tendance à s'identifier à leur tribu ou à leur village plutôt qu'à la nation libyenne. Les Touareg et les Toubous habitent le sud du pays ; ce sont généralement des nomades qui déplacent leur bétail d'un endroit à l'autre et qui vivent dans des tentes.<sup>1</sup>

La Libye a voté la Déclaration sur les droits des peuples autochtones



### Situation générale :

En 2018, la médiation internationale entre les factions libyennes s'est intensifiée sans avoir pourtant produit des résultats tangibles. Deux sommets, l'un à Paris en mai et l'autre à Palerme (Italie) en novembre, auxquels ont participé les principaux protagonistes de la crise libyenne, n'auront abouti qu'à de vagues déclarations de principe. Sur le terrain, la fracture entre la Cyrénaïque (est), dirigée par l'Armée nationale libyenne (ANL) du maréchal Khalifa Haftar, et la Tripolitaine (ouest) où siège le gouvernement d'« Union nationale » de Faïez Sarraj- reconnu par la communauté internationale - est restée béante.

Profitant de cette fragmentation, des noyaux de l'organisation Etat islamique (EI) se sont manifestés à nouveau par des actions d'éclat, attaquant en particulier, en mai, la commission électorale au cœur de Tripoli.

En accueillant un nouveau sommet en novembre 2018, Rome a cherché à jouer un rôle de médiation diplomatique mais l'attitude récalcitrante du maréchal Haftar a jeté une ombre sur la rencontre. Celle-ci a réitéré l'objectif d'élection, mais décalé au printemps 2019. Une « conférence nationale » est prévue à la fin de janvier 2019 afin de préparer cette échéance électorale.<sup>2</sup>

### **Rapport du Minority Right Group (MRG) de 2018 sur la Libye :**

Le rapport du MRG publié début 2018 place les peuples de Libye au onzième rang des peuples menacés dans le monde. Le classement est basé sur une synthèse de dix indicateurs parmi lesquels les conflits d'autodétermination, les conflits armés, le volume des personnes déplacées.<sup>3</sup>

### **Colère après l'enlèvement d'un militant amazigh :**

Le 4 janvier 2018, Rabie-Al-Jayash a été accusé d'espionnage pour s'être exprimé en Amazigh et être en possession d'un livre écrit en alphabet Tifinagh. L'enlèvement de ce militant amazigh de premier plan par des hommes armés affiliés à l'homme fort militaire Khalifa-Haftar a provoqué un élan de colère parmi les Imazighen de Libye.<sup>4</sup>

### **Les villes libyennes de langue amazighe veulent obtenir pour leur langue un statut légal :**

Les villes libyennes peuplées par les Imazighen veulent étendre une ordonnance déjà appliquée dans la ville Zaouara, ordonnant que les écritures sur les panneaux publicitaires, les magasins et les bâtiments administratifs ainsi que les logos officiels soient écrits en langue amazighe. Une source de Zaouara a déclaré qu'au moins deux des districts des montagnes de l'ouest annonceront une telle ordonnance prochainement, légalisant ainsi le statut de la langue berbère, l'Amazigh.<sup>5</sup>

### **Référendum sur la Constitution :**

Le Référendum sur une nouvelle Constitution en Libye pourrait se tenir en février 2019 si les conditions de sécurité sont réunies, a annoncé le 7 décembre 2018 le président de la Haute commission nationale électorale (HNEC). M. Sayeh président de la commission, a précisé que les moyens de la commission étaient « dans le rouge » et qu'elle avait besoin de 40 millions de dinars (environ 30 millions de dollars) pour mener à bien l'opération électorale. La validation de la Constitution par Référendum devrait ouvrir la voie à des élections législatives et présidentielles en Libye, appelées à marquer la fin d'une interminable période de transition et à départager les camps rivaux dans ce riche pays pétrolier.<sup>6</sup>

### **Les Toubous et les Arabes Ouled Slimane s'affrontent à Sebha (Fezzan) :**

Alors qu'un accord de paix avait été signé à Rome le 2 avril 2017 grâce à une médiation italienne, les combats entre Toubous et Arabes Ouled Slimane ont repris fin février 2018.<sup>7</sup>

Des personnalités Ouled Slimane influentes ont intégré l'autoproclamée « armée nationale libyenne » de Haftar, tandis que certains chefs militaires toubous ont pris langue avec Tripoli. Surtout, aucun des deux leaders concurrents n'exerce réellement son autorité sur la « capitale » du Fezzan (la région du Sud). De l'avis général, la reprise

des hostilités à Sebha est davantage liée à des facteurs locaux qu'au bras de fer national auquel se livrent Haftar et Serraj.

Des rancœurs tenaces — les Ouled Slimane dénieient aux Toubous leur «libyanité», ils les définissent comme des «Noirs» et des «Tchadiens» — et des vendettas tribales déchirent les deux communautés depuis 2012. Mais c'est surtout la compétition pour l'accès aux ressources économiques qui aiguise cette opposition. Sebha est la porte du Sahara. Les flux en provenance (ou à destination) de l'Afrique subsaharienne passent inévitablement par cette ville de 130 000 habitants<sup>8</sup>

## Références

1. *Aménagement linguistique*, Université Laval, Québec
2. *Le Bilan du monde*, Frédéric Bobin, Le Monde hors-série, édition 2019
3. Rapport du Minority Right Group (MRG) <https://peoplesunderthreat.org>
4. Libya crisis, Nadine Dahan, 4 janvier 2018
5. *Libyan Amazigh-speaking cities to give their language legal status*, The Libya observer, 1er avril 2018
6. AFP, 7 décembre 2018
7. RFI Afrique, 27 février 2018
8. Célian Macé Le Sud libyen au bord de l'embrasement Libération 14/03/2018

**Patrick Kulesza**, directeur exécutif du GITPA - Groupe international de travail pour les peuples autochtones [www.gitpa.org](http://www.gitpa.org)